

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de KORAH Le'haTome 60 |30 Sivan



Premier repas de Shabbat

"Le matin, le Seigneur fera savoir qui est digne de lui, qui est le saint qu'il admet auprès de lui"

Seulement grâce aux actions et au chemin de l'homme nous pouvons savoir si ses actions sont pour faire la volonté de D... ou non

Nous voyons dans la Paracha, après que Kora'h et son assemblée se sont levés et ont faits tout ce balagane et cette discorde avec Moché, ce dernier a dit à Kora'h et son assemblée (Nombres 16 ; 5) : "le matin, le Seigneur fera savoir qui est digne de lui, qui est le saint qu'il admet auprès de lui; celui qu'il aura élu, il le laissera approcher de lui". Moché leur demanda d'attendre le lendemain matin. Une question se pose : Pourquoi Moché Rabenou demande à tout le monde d'attendre le lendemain matin, et ne le fait pas savoir maintenant et ainsi tout se termine ?

Peut-être qu'on peut interpréter et dire un grand principe. Notre maître, le saint Baal Shem Tov, explique sur la Guemara (Shabbat 75a) : « Pourquoi le shohet (celui qui abat rituellement) est-il coupable ? Rav dit : parce qu'il colore. » Le Baal Shem Tov explique que le shochet est l'ange de la mort, le mauvais penchant (Yétser Hara), comme la Guemara dit (Soukka 52a) : à l'avenir, D.ieu amènera le Yétser Hara et le tuera. On peut demander pourquoi il faut tuer le Yétser Hara ? Après tout, D.ieu l'a créé pour tenter l'homme, et le Yétser Hara fait ce que D.ieu lui a ordonné. Si c'est comme ça, pourquoi le punir à l'avenir et le tuer ?

Mais le Baal Shem Tov répond, en se basant sur la Gemara, que D.ieu tuera le Yétser Hara parce que « le shochet est coupable parce qu'il colore ». Le Yétser Hara a été créé pour venir à l'homme et lui proposer de faire une transgression, pas pour le convaincre et colorer la transgression comme si c'était une mitzvah. C'est parce que le Yétser Hara colore la transgression et embrouille les choses, pour que l'homme pense que ce qu'il fait est une mitzvah, que D.ieu tuera l'ange de la mort et le punira. Si le Yétser Hara venait simplement tenter l'homme sans colorer la transgression comme une mitzvah, alors il ferait son travail et ne serait pas puni pour ça.

Il faut savoir un grand principe : beaucoup de fois, l'homme pense qu'il fait une action et que c'est une mitzvah, mais ce n'est pas une mitzvah, c'est une transgression, et c'est juste l'ange de la mort qui embrouille et colore la transgression comme une mitzvah, et ainsi l'homme pense que ce n'est pas une transgression. Pour savoir si ce que fait l'homme est une mitzvah réelle et non une transgression que le Yétser Hara a colorée, l'homme doit regarder les autres mitzvot qu'il fait.

Si l'homme ressent de la dévotion et de la chaleur dans les mitzvot qu'il fait, l'amour de D.ieu et le désir de faire plus de mitzvot, c'est un signe que cette mitzvah est bien une mitzvah et non une transgression.

Mais si l'homme ressent une baisse et une faiblesse dans la crainte du Ciel et dans le service de D.ieu dans toutes les autres choses, et seulement dans une chose particulière il ressent de la dévotion et de la volonté de le faire, c'est un signe que c'est une transgression que le Yétser Hara a colorée comme une mitzvah, et l'homme doit se méfier de cette transgression qui se déguise en mitzvah.

C'est pourquoi Moché dit à Kora'h et à son assemblée, maintenant qu'ils viennent le contester avec une grande dispute, et ils pensent que la querelle et la dispute avec lui sont pour le Ciel, attendons le matin et voyons comment ils mettent les tefillin, s'ils les mettent avec dévotion, comment ils prient la prière du matin, s'ils la prient avec dévotion comme cette dispute qu'ils font avec dévotion. Pendant toute une journée, on verra si toutes leurs mitzvot sont faites avec dévotion ou seulement cette dispute avec Moïse est faite avec dévotion. Si seule la dispute est faite avec dévotion, c'est un signe que c'est le Yétser Hara qui colore la transgression comme une mitzvah, la dispute avec Moïse.

Et c'est un grand principe à apprendre dans la vie. Si une personne a un grand désir de faire une mitzvah particulière ou une chose particulière, elle doit savoir que si c'est seulement dans cette mitzvah qu'elle se renforce et non dans les autres mitzvot, c'est un conseil du Yétser Hara et il faut s'éloigner de cette mitzvah, car c'est une transgression colorée comme une mitzvah. Une personne doit ressentir un renforcement et une dévotion envers D.ieu dans toutes les choses, et non un renforcement spécifique, seulement alors elle comprendra que c'est la volonté de D.ieu.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whataapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Quand une personne est constamment préoccupée chaque jour par des pensées comme comment faire, quoi faire, combien faire, où faire, alors toute sa vie est paralysée. Sa vie est amère, il peut être riche, il peut être sage, il peut être instruit, mais chaque chose qu'il fait, il s'en inquiète avant, pendant et après. C'est une personne qui suit ses pensées, tout ce qu'on lui a mis dans la tête, tout ce qu'il a entendu, et toutes les angoisses, les peurs et les conseils du Yétser Hara (le mauvais penchant). Mais quand une personne vit selon la Torah sainte et sait que la Torah est la Torah de D.ieu, "La Torah de l'Éternel est parfaite" (Psaumes 19:8), il sait que le conseil de la Torah est le vrai conseil. Même s'il voit quelque chose d'inconfortable, même s'il est dans une situation inconfortable, même s'il pense que c'est inconfortable, avant même de réfléchir comment il va faire et quoi faire, il remet tout à D.ieu, "Décharge-toi de ton fardeau sur l'Éternel, et Il te soutiendra" (Psaumes 55:23), il remet à D.ieu, il fait l'effort qu'il est obligé de faire, il prie la prière qu'il doit prier pour ne pas commettre d'erreur, il demande à D.ieu "Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !" (Psaumes 27:14), il regarde les choses de manière sage, correcte, de la manière dont la Torah sainte nous a ordonné de regarder.



Repas de Shabat midi

"Et Korah, fils de Yitzhar, fils de Kehat, fils de Lévi, prit" (Nombres 16:1)
L'homme doit avoir une foi pure et complète et alors seulement il pourra ajouter de la foi par l'investigation.

Il est rapporté dans le Midrash (Bamidbar Rabba 18,3) que Korah s'est opposé à Moché, posant des questions et se rebellant contre toute la voie de Moïse. L'un des points sur lesquels Korah a défié Moïse concernait la mitzvah des tsitsit. Quand Korah a entendu toutes les lois sur les tsitsit de D... avait ordonnées à Moïse, il s'est levé devant tout le peuple d'Israël et a demandé à Moïse : "Un vêtement entièrement fait de fil bleu doit-il encore avoir des franges ?" Moïse a répondu : "Oui, il doit avoir des franges." Il faut se poser la question : pourquoi Korah choisit cette mitzvah particulière des tsitsit pour poser des questions à Moché, et non d'autres mitzvot parmi les 613 commandements ?

On pourrait peut-être expliquer et dire un grand principe : nous avons deux types de foi en D... L'une consiste à enquêter, poser des questions, et à partir de cette enquête, la foi de la personne en D... grandit et se renforce. L'autre est une foi pure en D..., transmise de génération en génération, de père en fils, depuis nos ancêtres saints, une foi totale et pure en Hashem, une foi absolue.

Nos sages disent que l'homme doit d'abord croire en D... avec une foi pure héritée de générations. Une fois qu'il atteint une forte foi pure en D... et qu'il veut ajouter de la foi par l'investigation, il peut ajouter cette foi, mais la base de la foi doit être une foi pure. Il est connu que lors de l'Inquisition et de l'expulsion d'Espagne, toutes les personnes simples ayant une foi pure sont restées fidèles à D... même si elles ont été tuées et massacrées. Elles n'ont pas abandonné leur foi. Mais ceux qui croyaient en D... par l'investigation, même s'ils étaient de grandes personnes, ont finalement renié D... Quand une personne base sa foi sur l'investigation et qu'elle rencontre quelque chose qui ne correspond pas à ses recherches, alors sa foi s'effondre et, D... préserve, elle perd sa foi.

Un juif doit savoir que sa foi doit être une foi pure, surtout dans cette génération où les épreuves sont difficiles et complexes. Souvent, la plupart des choses ne peuvent pas être comprises par l'intellect, c'est pourquoi la base doit être une foi pure. Et si ensuite il veut ajouter de la foi par l'investigation, il peut le faire.

La foi de Korah était basée sur l'investigation. Son œil l'a trompé ; Korah voulait tout voir et tout comprendre, rechercher et enquêter. Mais la foi de Moïse était une foi pure en D... La mitzvah des tsitsit symbolise ces deux types de foi : la foi pure en D..., "Sois parfait avec l'Éternel ton D..." (Deutéronome 18:13), représentée par le blanc, et la foi par l'investigation, représentée par le bleu, où l'on doit regarder le fil bleu qui rappelle la mer, qui rappelle le ciel, qui rappelle le trône de gloire, et ainsi, par l'investigation, on atteint la foi.

Korah est venu et a demandé à Moïse : "Si tout le talith est bleu, si toute la voie de la foi est par l'investigation, est-ce permis ou interdit ?" Moïse a répondu que c'est interdit et qu'il faut aussi du blanc. Il n'y a pas de foi uniquement par l'investigation, il faut une foi par la pureté absolue en D..., qui est le premier fondement.

Dans cette génération, il faut renforcer la foi en D... beaucoup plus. La guerre du Yétser Hara dans cette génération est de nuire à la foi, et nous devons rester purs avec D... et éduquer nos enfants à une foi pure, car la guerre du Yétser Hara consiste à rendre tout bleu par l'investigation. Aujourd'hui, on nous enseigne à tout enquêter, à tout remettre en question, à dire "je veux comprendre, je veux dire". Quand cela entre dans l'âme de la personne, elle perd sa pureté et sa foi, et alors cela ne fait plus sens dans sa tête, et ainsi elle perd tout son monde.

C'est pourquoi nous devons suivre la voie de Moïse, être purs avec D..., même si nous avons un talith entièrement bleu, nous avons besoin des franges blanches qui symbolisent la pureté. Le fondement de la paracha de cette semaine est de s'éloigner de la discorde et d'avoir une grande pureté avec D...

Nous devons savoir que la pureté est le grand fondement de la vie. Un homme dans sa pureté peut atteindre toutes les grandes qualités. Nous voyons que nos ancêtres au Maroc étaient d'une pureté extrême. Nous ne savons pas combien ils maîtrisaient les débats ou les logiques dans l'étude du Talmud, mais ils étaient d'une pureté totale avec D..., une pureté indescriptible. Et par cette pureté, ils ont atteint une adhésion immense à D... et de grandes perceptions dans les choses les plus élevées.

Questions-Réponses du RIF



Question : KEVOD HARAV, ma femme me rabbaïsse et me fait honte tout le temps, que dois-je faire ?

Réponse de KEVOD HARAV : Une femme qui est dure avec son mari n'est pas quelque chose de simple et d'évident. Dès que l'homme est dur avec quelqu'un d'autre, c'est de la violence. Un homme qui crie, un enfant qui crie, qui tape, c'est une personne qui a quelque chose qui le tracasse dans son esprit. Une femme qui est dure est un signe qu'elle a en elle quelque chose qui ne va pas et qui la dérange, peut-être elle imite sa mère (il faut lui expliquer que ce n'est pas bien), peut-être elle a quelque chose qui l'attriste ce qui fait qu'elle se conduit de cette manière.

Tu es marié, c'est ta vie maintenant. Tu as des enfants, tu ne peux pas tout jeter et tout casser, tout est déjà là !

L'homme doit essayer de lui enlever ce problème et essayer de comprendre la raison. Il n'y a rien sans raison, une table ne bouge pas si personne l'a bougé.

Un homme qui est en difficulté, il y a une raison à cela. Donc si une femme subitement devient dure cela veut dire que quelque chose lui tracasse l'esprit (peut-être les enfants, la subsistance, la conduite du mari...), il faut essayer de comprendre la racine du problème et le lui enlever.

Parfois, il y a des choses exceptionnelles, c'est sûr qu'il y a des choses exceptionnelles, mais une personne doit être sage, regarder les choses avec sagesse. Il faut savoir que chaque problème qui se présente est soit une opportunité de faire son Tikoun, sa réparation, soit un problème qui peut être résolu. C'est juste que tu ne descends pas au fond des choses pour résoudre le problème, tu le laisses exister, tu ajoutes encore et tu luttés contre, tu alimentes encore le feu avec cela, et ce ne sont pas de bonnes choses.





"C'en est trop pour vous, enfants de Lévi!"
L'homme peut être rusé, mais pas sage, car la sagesse, c'est seulement avec la crainte de D...

Dans la Parasha de cette semaine, on voit que Moshé Rabbénou dit à Korach et à sa communauté (Bamidbar 16 ; 7) : « Rav lachem bnei Levi » ("C'est trop pour vous, enfants de Lévi") Rachi explique sur place : « Et Korach qui était rusé, qu'a-t-il vu pour cette folie ? Son œil l'a trompé. Il a vu dans sa descendance une noble lignée, dont Chemouel, présenté comme valant à lui seul Mochè et Aharon réunis, et par le mérite de qui il s'est dit qu'il allait être sauvé » La force que Korach avait pour se dresser contre Moshé Rabbénou, le berger fidèle, venait du fait qu'il voyait le prophète Shmouel, dont il est dit : « Moshé et Aharon parmi ses prêtres, et Shmouel parmi ceux qui invoquent son nom » (Tehilim 99:6), et qui est équivalent à Moshé et Aharon, sortir de sa lignée. C'est ce qui lui a donné la force de se lever et de se disputer contre Moshé Rabbénou. Une question se pose : pourquoi Rachi dit-il que Korach était rusé, plutôt que sage ? Pourquoi ne pas dire que Korach était sage ?

On peut peut-être expliquer ainsi : la sagesse est composée de plusieurs éléments, et l'un d'eux est la crainte de D... Sans la crainte de D..., il est impossible d'atteindre une grande sagesse. Le roi David dit : « Le commencement de la sagesse est la crainte de D... » (Tehilim 111:10). Le premier fondement de la sagesse est la crainte d'Hachem. Une sagesse sans crainte de D... n'est pas une vraie sagesse. Peut-être que la personne est rusée, mais pas sage. Pour la sagesse, il faut la crainte d'Hachem. Concernant une sagesse sans crainte de D..., il est dit : « et toute leur sagesse sera engloutie » (Tehilim 107:27), ce n'est pas une sagesse véritable et stable, c'est une sagesse qui ne mène nulle part.

Ainsi, Korach était rusé, mais pas sage, car il se leva pour se disputer avec Moshé Rabbénou. La ruse sans sagesse ne mène nulle part. Une personne peut être rusée ou maligne, mais ce n'est pas de la sagesse. Obtenir quelque chose par la ruse ou la malignité n'est pas stable, ce n'est pas durable et finalement, cela s'effondre. La ruse de Korach l'a conduit à la destruction et à la ruine. Donc, si une personne pense qu'elle est sage, elle doit d'abord établir la crainte de D... comme fondement de sa sagesse. Alors seulement, la sagesse sera stable, et ses actions seront sages.

"Et tout Israël qui était autour d'eux s'enfuit à leur cri, car ils dirent : 'De peur que la terre ne nous engloutisse aussi'"
Korach a été englouti vivant dans la terre parce qu'il n'a pas respecté les sages et a nié la Torah orale.

Le Talmud raconte (Sanhedrin 110a) que Rabba bar Bar Hana a rencontré un marchand ismaélite qui lui a dit qu'il lui montrerait les lieux où Korach et son assemblée ont été engloutis. Ce marchand l'a emmené dans le désert et lui a montré deux trous dans le sol d'où sortait beaucoup de fumée. Il a dit que tout le mois on entendait qu'ils étaient brûlés par le feu et qu'une fois par mois, il y avait une pause et on les entendait crier "Moïse et sa Torah sont vrais, et nous sommes des menteurs". Pourquoi avait-il deux trous et pourquoi ces cris "Moïse et sa Torah sont vrais" ? La Torah nous dit (Nombres 16:34) : "Et tout Israël qui était autour d'eux s'enfuit à leur cri, car ils dirent : 'De peur que la terre ne nous engloutisse aussi'. Lorsque la terre s'est ouverte et que Korach a vu qu'il allait être englouti, il a immédiatement commencé à se repentir et à crier "Moïse est vrai et sa Torah est vraie, et nous sommes des menteurs". Lorsque tout le monde a entendu Korach crier et commencer à se repentir, ils ont fui sa voix parce qu'ils ont compris qu'il y avait un problème.

Korach est mort de cette manière parce que le Talmud dit (Shabbat 88a) que lors du don de la Torah, D... a soulevé la montagne au-dessus des Israélites comme une cuve renversée et a dit que s'ils acceptaient la Torah, c'était bien, mais sinon, ce serait leur tombe. Pourquoi cette menace alors qu'ils avaient dit "Nous ferons et nous écouterons" ? Ils ont accepté la Torah écrite, mais pas la Torah orale. Et quelqu'un qui accepte seulement la Torah écrite sans la Torah orale n'est pas complet. Ainsi, la montagne au-dessus d'eux représentait aussi la Torah orale. Korach a nié la Torah orale comme le Midrash (Bamidbar Rabba 18:3) le rapporte, où Korach a contesté Moïse sur la nécessité des fils de la tsitsit, même si tout le vêtement est en tekhelet. Parce qu'il a nié la Torah orale, il a été puni en étant englouti dans la terre. Ainsi, toute personne qui ne respecte pas les sages mérite d'être enterrée vivante, comme Korach et son assemblée qui n'ont pas respecté Moïse. Korach n'a pas contesté D... ni la Torah écrite, mais Moïse, et donc il disait "Moïse est vrai", représentant la Torah orale. Les deux trous dans le désert représentaient la Torah écrite et la Torah orale.



La puissance du repas de Melavé Malka, du quatrième repas (repas à la sortie de Chabbat), est extrêmement grande. Une personne doit s'efforcer de faire Netilat Yadaïm (se laver les mains), même si elle mange peu, car la Netilat Yadaïm a une grande puissance. Il est écrit qu'une femme enceinte est protégée de la souffrance qu'a eu Hava lorsqu'elle fut enceinte. Il est également écrit qu'une personne coléreuse peut voir sa colère diminuer ; il n'est pas nécessaire de prendre des médicaments pour la colère, il suffit de manger à la Mélavé Malka, et cela te calmera pour que tu ne sois pas coléreux.



En un instant, tu peux t'élever au plus haut et atteindre les plus grands sommets.

Avant que Yossef Hatsadik (le juste) était en prison, chaque juif ou personne en difficulté devait, après son problème, remonter lentement, étape par étape, vers la position qu'il occupait auparavant. Si tu étais en haut et que tu es tombé, tu devais remonter graduellement.

Comme il est écrit dans la Torah (Genèse 41:14) : "Pharaon envoya chercher Joseph, on le fit sortir en hâte de la fosse, il se rasa, changea de vêtements et se présenta devant Pharaon." De Yossef Hatsadik, qui est sorti de prison le jour de Roch Hachana, en un instant, après treize ans sans se couper les cheveux, il fut élevé de la prison au rang de vice-roi, comme il est dit (Genèse 41:40-41) : "Tu seras à la tête de ma maison et tout mon peuple obéira à tes ordres ; seul le trône me distinguera de toi... Vois, je t'établis sur tout le pays d'Égypte." Depuis, on a reçu une tradition parmi le peuple juif que, même si tu te trouves au plus bas, en un instant, tu peux t'élever au plus haut et au plus grand. Aucun juif n'a besoin de monter par étapes, tu peux être au plus bas aujourd'hui et demain, comme Yossef Hatsadik, devenir le vice-roi d'Égypte.

Un juif qui dort la nuit et pense que demain il se réveillera encore misérable, se trompe dans sa pensée. Cette erreur de pensée le conduit à un manque de foi, et ce manque de foi lui apporte des obstacles. Lorsqu'une personne pense grand, même si elle a passé douze ans en prison, en un instant, elle peut atteindre une grandeur d'esprit.

Chaque individu doit savoir définir des limites pour lui-même et pour les autres.

Ce qui t'appartient doit rester à toi, et chacun doit avoir ses propres affaires. Si tu veux être généreux et permettre à tout le monde d'utiliser tes affaires, il faut que tu dises d'emblée que ces choses sont disponibles pour tous, tandis que d'autres nécessitent une permission.

Le Ben Ish Hai raconte une grande parabole : Une fois, un homme riche se promenait hors de la ville sur son cheval. Soudain, il vit un homme sans jambes, allongé par terre, en train de mendier. Le riche s'arrêta, descendit de son cheval, lui donna une aumône et lui demanda s'il voulait aller quelque part. L'homme sans jambes, très pauvre, lui répondit oui, qu'il voulait être emmené en ville. Le riche, au grand cœur, descendit de son cheval, le fit monter et lui donna les rênes, tandis que lui-même tirait le cheval jusqu'à la ville. Arrivés en ville, le riche dit au pauvre de descendre, que c'était sa destination.

Le pauvre répondit : "Non, c'est mon cheval maintenant." Le riche, surpris, rétorqua : "Comment cela, ton cheval ? Je t'ai fait uniquement une faveur il y a dix minutes en te prenant hors de la ville où tu étais allongé par terre." Le pauvre insista : "Non, c'est mon cheval." Ils allèrent tous les deux devant le tribunal. Le tribunal dit au riche : "Nous savons tous que tu es un homme bon, le cheval est à toi, mais il tient les rênes. Celui qui tient les rênes est le maître."

Aussi bon que tu sois, ne laisse pas les rênes à quelqu'un d'autre. Si tu donnes les rênes à quelqu'un d'autre, tu ne peux pas savoir ce qui arrivera. Tenir les rênes est une responsabilité importante.

Ainsi, chaque individu doit savoir ce qui lui appartient et mettre des limites claires. Si tu veux permettre à tout le monde d'utiliser quelque chose qui t'appartient, précise-le d'avance : "Cela peut être utilisé par tous, avec ou sans permission." Il est bon de mettre des limites à chaque chose, c'est sain. Si ta vie est une anarchie totale, cela peut entraîner de nombreux obstacles. Il est donc important de définir ce qui t'appartient avec ou sans permission pour que les choses soient claires.



Pour recevoir ce qui précède et rejoindre les groupes WhatsApp sacrés du grand rabbin, envoyez un message au 052-5106510